Anticipations professionnelles de soi et développement des compétences à s'orienter : les défis de la reconversion chez les diplômés du doctorat

Marcelline Bangali et Andy Dimitri Veilleux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/4599>

DOI : 10.4000/osp.4599

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2015

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Marcelline Bangali et Andy Dimitri Veilleux, « Anticipations professionnelles de soi et développement des compétences à s'orienter : les défis de la reconversion chez les diplômés du doctorat », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 44/3 | 2015, mis en ligne le 01 septembre 2017, consulté le 16 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/4599> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.4599>

Ce document a été généré automatiquement le 16 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Anticipations professionnelles de soi et développement des compétences à s'orienter : les défis de la reconversion chez les diplômés du doctorat

Marcelline Bangali et Andy Dimitri Veilleux

Introduction

- ¹ Dans le contexte actuel, l'un des enjeux majeurs des pratiques d'intervention en orientation est d'amener le consultant ¹ à développer de nouveaux sentiments de compétences, de nouvelles manières d'interpréter son parcours afin de construire des « anticipations de soi » relatives à une orientation qui donne du sens à sa vie. L'objectif est d'aider le consultant à repenser son propre mode de fonctionnement afin d'augmenter son « pouvoir d'agir » sur soi et sur son environnement. Cet article abordera ces questions à travers deux études empiriques fondées sur le modèle théorique de la « construction de soi » (Guichard, 2000, 2004, 2005, 2008, 2009, 2010). Ces études ont été conduites dans le cadre de dispositifs d'aide à l'employabilité des titulaires du doctorat en situation de reconversion. Des enquêtes statistiques continuent de souligner les difficultés auxquelles ces diplômés sont confrontés dans leur insertion sur le marché du travail en France. Avec un taux de chômage en croissance et qui fluctue entre 9 et 10 %, contre 3 % pour l'ensemble des pays de l'OCDE, il faut cinq ans aux diplômés de doctorat français pour accéder à un emploi stable (Calmand, 2013 ; Harfi, 2013). L'étude proposée dans cet article explore les freins liés aux anticipations construites pendant le doctorat et le rôle que pourrait jouer le conseil en orientation dans la mise en œuvre de nouvelles perspectives de ces anticipations. Deux notions apparaissent centrales dans ce cadre conceptuel : les Formes identitaires subjectives anticipées (FISA) qui renvoient à l'imagination de soi dans une position

sociale ou professionnelle future possible et souhaitable (Guichard, 2004) et les « compétences à s'orienter » que Guichard (2010) présente comme la capacité de l'individu de mettre en différentes perspectives futures ses expériences et en déterminer le sens.

- 2 De par ses fondements intégratifs, le cadre théorique retenu ici propose une approche des facteurs et processus « subjectifs » en œuvre dans les problématiques d'orientation, à travers une analyse approfondie de leurs dimensions psychologiques, sociocognitives, sémiotiques et contextuelles. L'ancrage interdisciplinaire de ce modèle favorise une analyse multidimensionnelle des problématiques d'orientation complexes comme c'est le cas des situations qui seront abordées dans cet article, en l'occurrence, la problématique de reconstruction des anticipations professionnelles de soi chez les diplômés du doctorat en situation de reconversion « forcée » vers le secteur privé. En effet, une analyse approfondie de la problématique de ces diplômés nécessite de prendre en considération la manière dont ils se sont construits (identité) dans l'univers doctoral, en lien avec une certaine imagination de soi dans une position socioprofessionnelle spécifique. Cela implique dans l'approche de cette problématique de reconversion, l'examen des facteurs et processus sous-jacents à la construction des anticipations professionnelles de soi, à leur transformation ou à leur mise en perspectives.
- 3 Nous commencerons par une présentation du modèle théorique sur lequel se fonde notre étude, « la construction de soi » et une explicitation de l'ancrage théorique des termes de référence. Nous aborderons ensuite de manière spécifique les deux axes centraux de notre sujet de recherche qui portent sur les anticipations professionnelles de soi chez les diplômés de doctorat et l'influence du principe de la double réflexivité sur le développement des compétences à s'orienter. Après avoir situé le cadre théorique, nous introduirons la méthode de recherche et procéderons à la présentation des résultats. Seront présentés dans un premier temps, les résultats relatifs aux anticipations professionnelles du doctorant et les obstacles à l'employabilité dans le privé inhérents à ces anticipations. S'ensuivra la présentation des résultats relatifs à l'impact positif des dispositifs d'orientation sur la mise en perspectives de ces anticipations professionnelles de soi rendu possible grâce au développement des « compétences à s'orienter ». En guise de conclusion, nous terminerons par une synthèse et une discussion sur la conception de modèles d'analyse des processus qui, dans une pratique de conseil en orientation professionnelle, peuvent favoriser l'observation des mécanismes de restructuration identitaire.

Le modèle de « la construction de soi »

- 4 Les réflexions actuelles sur les problématiques théoriques et pratiques de l'orientation au XXI^e siècle mettent en discussion les notions de stabilité, d'étape, de prévisibilité sur lesquelles reposent les théories classiques en psychologie de l'orientation. Savickas et al. (2010) montrent les limites de ces théories ainsi que leur manque de pertinence face à la question : comment l'individu du XXI^e siècle se construit-il tout au long de sa vie ? Selon ces auteurs, il « semble crucial que les spécialistes de l'orientation essaient de construire des modèles prenant en compte les caractéristiques des contextes, leur utilisation par les individus engagés dans le projet de construire leur vie [...] de comprendre leur propre contexte et d'y faire face » (p. 12).

- 5 Le modèle de la construction de soi proposé par Guichard (2000, 2004, 2005, 2008, 2009) s'inscrit dans cette perspective de redéfinition des fondements scientifiques des pratiques d'intervention en orientation dans la société contemporaine. Cet auteur propose un modèle général de la construction du sujet individuel intégrant différentes approches (notamment psychologiques, sociologiques, philosophiques) sur lesquelles les interventions d'accompagnement en orientation peuvent se fonder. Il souligne les facteurs et processus « subjectifs » en œuvre dans les « transformations », « stagnations », « déprises de soi qui adviennent tout au long de la vie » (Guichard, 2004). Pour Guichard, une réponse rigoureuse à cette question de construction de soi nécessite une réflexion approfondie sur sa dimension sociologique, (socio) cognitive, subjective et humaine. Le modèle de la construction de soi est une tentative d'intégration de ces différentes dimensions autour d'un concept central qui est celui de l'identité pensée comme un système pluriel et dynamique de Formes identitaires subjectives (FIS).
- 6 Partant des apports de la psychologie cognitive, Guichard suggère une redéfinition du concept sociologique de Formes identitaires proposé par Dubar (1991, 1992). Il en précise les modes de structuration interne caractérisée par des structures cognitives, schémas, scripts, représentations mentales, cadres qui permettent de « percevoir » immédiatement un objet, de « lire » une situation et de s'y comporter d'une manière sensée pour soi-même et pour autrui (Guichard, 2004). Les Formes identitaires représentent donc une vision d'autrui ou de soi-même ou une construction de soi selon la structure d'un cadre identitaire déterminé (Guichard, 2004). Elles correspondent à un ensemble d'actions et d'interactions qui renvoient à des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être. Les processus sous-jacents à cette construction de soi reposent sur des modes de rapport aux « objets » du contexte, à soi-même, aux autres et aux anticipations futures de soi. Guichard distingue dans les Formes identitaires, les Formes identitaires subjectives et les Formes identitaires subjectives anticipées.
- 7 La subjectivité telle qu'elle est présentée dans ce modèle réfère au concept de « subjectivation » de Foucault (1994). Elle désigne les modes de rapport à soi qui déterminent la manière dont l'individu se construit en fonction des contextes, des circonstances, mais aussi dans son rapport à autrui. Dans cette perspective, la subjectivité est faite de facteurs et processus intra-interindividuels, collectifs et sociaux (Guichard, 2004). Elle prend différentes formes en fonction des contextes : « le sujet n'est pas une substance. C'est une forme, et cette forme n'est pas partout ni toujours identique à elle-même [...] Il y a sans doute des rapports et des interférences entre ces différentes formes du sujet, mais on n'est pas en présence du même type de sujet. Dans chaque cas, on joue, on établit à soi-même des formes de rapport différentes » (Foucault cité par Guichard, 2004, p. 6).
- 8 Sur la base de cette conception du sujet, Guichard définit les FIS comme un ensemble de manières d'être, d'agir et d'interagir en lien avec une certaine représentation de soi dans un certain contexte (Guichard & Huteau, 2007). Certaines de ces FIS se rapportent aux contextes dans lesquels l'individu interagit et dialogue à un moment donné de son existence, d'autres renvoient à des anticipations ou à des imaginations de soi dans le futur, d'autres enfin à des expériences passées qui ont durablement marqué la personne (Guichard, 2004). Dans ce sens, les Formes identitaires qui caractérisent un individu à un moment précis sont celles qui constituent son présent, celles qui sont passées, mais continuent toujours de marquer le présent et celles qui correspondent à

certaines anticipations de soi. Cette représentation / perception de soi est marquée par un processus de différenciation, d'affirmation de son individualité et de son unicité : « la construction de soi dans une forme identitaire subjective conduit, selon toute vraisemblance, l'individu à assigner certaines valeurs par défaut particulières aux attributs du cadre sous-jacent » (Guichard, 2004, p. 8). La construction identitaire est donc un processus dynamique qui repose selon Guichard sur un double processus réflexif (Bangali & Guichard, 2012 ; Guichard, 2000, 2004) : la « réflexivité duelle » et la « réflexivité ternaire ».

- 9 La réflexivité duelle renvoie aux formes d'identification, à la construction d'une image unifiée de soi dans laquelle l'on s'anticipe. Cette forme de réflexivité comporte un double aspect : l'identification de soi à une personne, un idéal, considéré comme un modèle ou le rejet des modèles qui sont à l'opposé de ce que l'on souhaiterait être, ceci en vue d'une stabilisation de soi. Cette réflexivité renvoie notamment aux anticipations de soi dans l'exercice d'une profession donnée. La réflexivité ternaire, quant à elle, est un dialogue avec soi-même ou avec autrui (je-tu-il / elle) qui pousse à une mise en perspectives de soi. Elle implique une prise de distance par rapport au passé, au présent et aux anticipations. Cette forme de réflexivité introduit l'individu dans un processus d'interprétation continu : « la construction de soi du sujet est un processus interminable de construction / reconstruction de ses propres réalités subjectives et multiples » (Savickas et al., 2010, p. 122).
- 10 Le modèle de la construction de soi (Guichard, 2004) montre l'existence d'une relation à double sens entre les phénomènes de formation de catégories sociales et l'élaboration de cadres identitaires cognitifs qui conduisent les individus à se construire dans certaines FIS correspondant à certains cadres. D'un côté, l'individu se forme dans tels cadres cognitifs, compte tenu des expériences (interactions, interlocutions) qu'il vit dans une société donnée. De l'autre, réciproquement, l'action conjointe d'individus conduit parfois à la création de telles catégories sociales et par conséquent, des cadres cognitifs correspondants. Le contexte joue donc un rôle structurant dans l'élaboration cognitive et le fonctionnement du système des formes identitaires. Cela permet de comprendre notamment, le mode de structuration et les modalités de reconstruction des anticipations professionnelles de soi, des imaginations de soi dans une position sociale future, notamment, un concept de soi professionnel possible et souhaitable. Selon Guichard (2000, 2004), ces anticipations sont profondément influencées par des expériences passées qui ont durablement marqué la personne.

Les anticipations professionnelles de soi chez les diplômés du doctorat

- 11 Différents travaux montrent que le choix d'un parcours doctoral en France est souvent motivé par le bon déroulement des études et l'amour de la recherche. Tout semble inciter le doctorant à la spécialisation et entretenir en lui la conviction « que la recherche publique ou l'enseignement supérieur est la seule voie pertinente pour lui » (Matinelli, Paul, & Perret, 1998, p. 3). Il s'anticipe alors dans l'image qu'il se forme du chercheur, et cette image se focalise souvent sur l'enseignant-chercheur ou le chercheur dans une institution publique. Il est de ce fait moins enclin à s'ouvrir sur d'autres perspectives comme le confirme cette citation :

« les discours et les pratiques des enseignants se focalisent sur le doctorat tout au long du parcours étudiant, cette voie étant considérée comme la filière d'excellence. Selon certains docteurs, les pratiques des directeurs de thèse entretiennent l'espoir qu'il existe une solution dans la recherche ou l'enseignement supérieur. Les jeunes docteurs sont incités à rester dans leur domaine de recherche pour rendre leur candidature plus solide ou tout simplement pour ne pas se couper du milieu universitaire » (Matinelli et al., 1998, p. 1).

- 12 L'expérience doctorale et le contexte de la recherche universitaire semblent avoir une grande influence sur les anticipations de soi chez ces jeunes. Cela laisse supposer que pendant les années de préparation de la thèse, le doctorant s'approprie consciemment ou inconsciemment les règles de fonctionnement du système universitaire et s'y identifie (la réflexivité duelle).
- 13 Une analyse de ces observations à la lumière des propositions conceptuelles de Guichard (2000, 2004), postulerait que : le processus d'appropriation des règles de l'univers doctoral consiste à donner aux attributs du cadre cognitif sous-jacent aux formes identitaires dans lesquelles le doctorant s'anticipe, certaines valeurs particulières. Le doctorant ne se perçoit pas comme n'importe quel doctorant, mais comme un doctorant en (chimie, physique, philosophie, etc.), dans tel laboratoire (réputation du laboratoire par exemple), avec tel directeur de thèse, etc. C'est ainsi qu'il se construit dans la forme identitaire subjective professionnelle anticipée du : « moi docteur en chimie », ou « moi docteur en sociologie », ou « moi docteur en biologie », etc. Les anticipations du doctorant peuvent aussi être guidées par un certain idéal qu'il se fait du docteur dans sa discipline. Comme le montrent par exemple Piriou et Gadéa (1999), la formation en sociologie conduit un nombre important de doctorants appartenant à cette discipline à se « forger à l'intérieur d'eux-mêmes », dans la forme identitaire subjective anticipée du sociologue qui correspond dans ses grandes lignes à l'image qu'ils peuvent se faire de Pierre Bourdieu. À travers ces travaux, nous pouvons observer que les doctorants sont dans un processus d'affiliation à la fois institutionnel et intellectuel aux principes et aux modes de fonctionnement de l'université. La culture universitaire semble marquer profondément les formes d'anticipation de soi de ces étudiants. Cette culture leur fournit un ensemble de critères implicites qui va leur permettre d'évaluer le type de situation de travail le plus adapté pour eux (e.g. maître de conférences, chercheur) et l'environnement dans lequel ils souhaiteraient l'exercer (e.g. l'université, un organisme de recherche publique).
- 14 Les formes d'anticipation de soi dans une profession donnée proviendraient ainsi d'un processus d'appropriation, de construction mentale d'un cadre imaginaire qui renverrait à des « traits et stéréotypes professionnels » (Guichard, 2004). Face à un événement qui nécessite un changement de ses anticipations, l'individu doit pouvoir dénouer à l'intérieur de lui-même ses dépendances par rapport à ses attentes, par une activité de restructuration. C'est à ce processus de redéfinition identitaire que se trouve confronté un certain nombre de diplômés du doctorat. En effet, pendant la préparation de leur diplôme, le cadre universitaire conduit les doctorants à se construire des structures mentales spécifiques et des formes d'anticipation de soi que les circonstances ne leur permettent pas toujours d'actualiser. Les postulats cognitifs sous-jacents à ces formes ne sont pas toujours compatibles avec ceux correspondants aux exigences du marché du travail dans le secteur privé.
- 15 Pour un diplômé du doctorat qui s'était construit une image de soi en tant qu'enseignant-chercheur ou chercheur, s'imaginer dans une profession différente, dans

un autre secteur d'activité (l'entreprise privée), entraîne une certaine perturbation dans ses structures mentales que l'on pourrait qualifier de « dissonance cognitive » (Poitou, 1974). Les grandes différences imaginaires et sans doute réelles entre le monde de l'enseignement supérieur ou de la recherche publique et celui de l'entreprise privée renvoient au diplômé une image de soi dans laquelle il ne peut pas se reconnaître. Il en résulte un écart entre les réalités du marché du travail dans le secteur privé et les formes identitaires dans lesquelles le doctorant s'est construit. Plus cet écart de représentation est grand, plus le conflit cognitif et les réponses émotionnelles sont importants. Dans ses travaux, Zech (2006) montre que pour résoudre les conflits résultant des dissonances entre les données issues de la réalité et ses modèles de représentation internes, l'individu dispose de deux solutions (Zech, 2006) : soit il modifie la situation, soit il modifie ses représentations internes préexistantes. Les diplômés du doctorat sont confrontés à ce dilemme. Cela nécessite un travail réflexif de réévaluation des constructions antérieures qui peuvent constituer un obstacle majeur aux compétences que ces jeunes doivent développer pour créer leur place sur le marché du travail dans le secteur privé.

Le principe de la double réflexivité et le développement des « compétences à s'orienter »

- 16 Le concept de réflexivité tel qu'il est utilisé dans le modèle théorique de la « construction de soi » renvoie à la capacité de se décentrer et de s'observer. Dumora, Aisenson, D., Aisenson, G., Cohen-Scali, & Pouyaud (2008) précisent que dans les travaux de Guichard, « le terme réflexivité souligne le pouvoir structurant de l'image, non seulement de soi dans le miroir, mais aussi dans le regard de l'autre. C'est la présence des termes "images", "miroir" et "formes" qui justifie dans le modèle de Guichard l'utilisation du terme "réflexivité" » (p. 380). Dans ce cadre conceptuel, la construction / reconstruction de soi tout au long de sa vie consiste pour l'individu à mettre en œuvre, face aux situations de transition auxquelles il est régulièrement confronté, sa capacité de créer (définir) de nouvelles perspectives. Cette action sur soi nécessite de se « décentrer et d'observer comme de l'extérieur, les contenus, les représentations de soi présentes, passées ou anticipées » (Savickas et al., 2010, p. 122). Pour se faire, l'individu est amené à analyser ses activités, interactions, représentations de soi et des autres dans des contextes de vie qui sont (ont été ou sont imaginés dans le futur) centraux pour lui. Le travail qu'il doit effectuer est donc celui « d'un retour sur... », d'une « réflexion sur... ». Il s'agit pour lui, d'examiner à partir de différents points de vue, du « je », du « tu », du « il / elle », les raisonnements, les images et les affects qui sous-tendent les formes personnelles ou professionnelles dans lesquelles il s'identifie. Ce processus implique le développement d'une certaine réflexivité sur soi, son expérience vécue passée, présente et anticipée. Il s'agit d'une certaine capacité d'analyse et de recul critique vis-à-vis de soi-même et de l'ensemble de ses expériences (Malrieu, 2003) dans une dynamique de mise en perspectives futures. C'est ce travail de « recul critique sur » qui lui permettra de « créer » de nouvelles anticipations. Les analyses de Le Boterf (2006) sur le professionnalisme viennent appuyer l'importance de ces processus réflexifs et de mise en perspectives de soi. Cet auteur montre en effet que « l'employabilité ne se réduit pas à l'adaptabilité à un poste de travail. Elle se définit moins par rapport à un emploi déterminé que par rapport à la capacité de la personne à construire de nouvelles combinaisons de ressources pertinentes (savoirs, savoir-faire,

raisonnement, etc.) par rapport à de nouveaux emplois ou de nouvelles situations de travail » (Le Boterf, 2006, p. 18).

- 17 Dans cette perspective, faire face à une situation de reconversion comme celle que vivent les diplômés du doctorat dans leur réorientation vers le secteur privé nécessite la mobilisation de stratégies spécifiques : le développement de compétences à s'orienter. Selon Guichard, la « tâche s'orienter » dans les sociétés occidentales postmodernes consiste à faire preuve de stratégie : c'est-à-dire de repérer dans toute situation les éléments essentiels permettant de définir des objectifs pour soi en fonction des ressources que cette situation offre. La compétence à s'orienter repose sur la capacité de l'individu de savoir placer, investir judicieusement (comme un placement à la bourse) ses ressources dans des projets (qui payent). Cela nécessite de savoir se saisir des opportunités qui se présentent, voire en créer, dans les différents contextes où il interagit, en vue d'atteindre des objectifs qui semblent fondamentaux pour lui dans certains contextes de vie. Face à un contexte socioéconomique en changement permanent, « réfléchir à son orientation devient alors un questionnement individuel tout au long de la vie, une réflexion sur soi » (Dumora et al., 2008, p. 388).
- 18 Guichard (2010) ainsi que Dumora et al. (2008) insistent par ailleurs sur l'aide que les dispositifs de conseil en orientation peuvent apporter aux individus dans cette activité réflexive visant à développer leurs « compétences à s'orienter ». Guichard (2010) met notamment l'accent sur les processus dialogiques et leur apport dans la construction de soi à l'occasion des interventions de conseil. Il montre que le dialogue permet d'approfondir la question du *knowing why* (savoir pourquoi) (DeFillippi & Arthur, 1996) qui désigne le sens que prend, pour l'individu, tel ou tel engagement dans sa vie. Aider les individus à développer leurs « compétences à s'orienter » suppose donc de les engager dans une réflexion qui ne porte pas uniquement sur le parcours professionnel. Une telle démarche consiste à intégrer ce parcours dans une vie qui fasse sens pour l'individu. Ce qui est en question dans cette conception des interventions de conseil, c'est donc le « sens de soi », le sens de son existence nécessaire pour s'orienter. Dans cette perspective, il apparaît nécessaire pour l'individu, en l'occurrence ici le diplômé du doctorat, qui cherche à s'orienter, de s'engager dans des activités réflexives visant à développer le sens de soi. Cette réflexivité devrait l'aider à mettre en différentes perspectives futures ses expériences et à en déterminer le sens : « s'orienter c'est d'abord construire certaine(s) mise(s) en perspective(s) de soi (de son présent, de ses différents présents) du point de vue de certaines anticipations de soi » (Guichard, 2010, p. 17). Le conseil en orientation aurait ainsi pour objectif fondamental d'aider le consultant à construire certaines anticipations à propos de lui-même, à définir des conduites susceptibles d'accroître ses chances de voir ces anticipations se réaliser et à s'engager dans de telles conduites. L'objectif est de l'amener à développer de nouveaux sentiments de compétences, de nouvelles manières d'interpréter son parcours afin de construire de nouvelles anticipations relatives à une reconversion réussie vers une activité professionnelle qui donne du sens à ses choix de vie fondamentaux.

Méthode

Production des données

- 19 L'étude présentée dans cet article est fondée sur l'épistémologie constructiviste (Le Moigne, 2007) qui émane du modèle théorique de la construction de soi (Guichard, 2004, 2009). La méthode qualitative est privilégiée (Paillé & Mucchielli, 2010), l'objectif étant de type descriptif et interprétatif (compréhensif) (Corbière & Larivière, 2014 ; Thorne, 2008). Cette étude a été réalisée dans le cadre de dispositifs d'aide à l'orientation conçus et mis en œuvre par l'Association Bernard Gregory (ABG) pour soutenir l'employabilité des doctorants et des diplômés du doctorat en dehors du milieu universitaire et de la recherche publique.
- 20 L'étude vise essentiellement deux objectifs. Le premier consiste à explorer les difficultés de reconversion liées aux anticipations de soi construites pendant le doctorat. Le deuxième découle du premier. Il vise à identifier les caractéristiques des « compétences à s'orienter » que les doctorants devraient développer afin d'éviter les obstacles mis en exergue dans l'analyse de la structure de leurs anticipations. Le but est de comprendre l'effet des pratiques d'intervention en orientation sur le développement de ces « compétences à s'orienter ». Pour atteindre ces deux objectifs, nous avons choisi d'utiliser un modèle d'analyse qui s'articule autour de deux types de données dont la complémentarité permet d'étayer ces deux axes de notre étude.
- 21 L'exploration de la structure des anticipations et son influence sur les difficultés de reconversion portent sur une étude de cas. Ce choix méthodologique nous a semblé pertinent, car il permet une analyse approfondie du mode de structuration des anticipations professionnelles de soi lors de la formation doctorale. Le cas examiné se réfère à la situation de reconversion de deux titulaires de doctorat réellement confrontés aux problématiques que nous décrivions dans la partie théorique sur la situation de transition que vivent ces diplômés. Les participants ont été sélectionnés selon une technique d'échantillonnage intentionnel (raisonné) (Corbière & Larivière, 2014 ; Sandelowski, 1995). Cette étude de cas a été réalisée à travers un entretien semi-directif organisé autour de quatre grandes dimensions en référence aux modes de rapports sous-jacents à la structuration des anticipations de soi (Guichard, 2004 ; Bangali, 2011) : les modes de rapport à soi, les modes de rapport à « l'objet thèse », les modes de rapport à autrui et les modes de rapport aux « contextes ». Ces dimensions sont observées à partir de la manière dont les anticipations professionnelles du diplômé en reconversion se sont structurées dans le temps : avant le doctorat, pendant le doctorat et après le doctorat. La conduite de l'entretien commence par une exploration de la FIS « doctorant – jeune docteur » (Guichard, 2004). L'investigation de cette FIS débouche sur celle des anticipations qui y correspondent.
- 22 Les informations issues de ces premières données nous ont amenés à poursuivre l'étude vers l'analyse du deuxième objectif qui nécessite une observation plus centrée sur les pratiques d'intervention avec une intention préventive. La population concernée ici n'est donc plus constituée de titulaires de doctorat, mais des doctorants. Pour atteindre notre objectif avec des résultats significatifs et représentatifs, il nous a semblé nécessaire d'avoir recours à des données produites à partir d'un échantillon plus important. Nous avons alors utilisé des données secondaires issues d'une méthode de recherche quantitative qui visait à évaluer les effets du dispositif « Valorisation des

compétences, NCT® » destiné aux doctorants en dernière année de thèse. Ces données sont constituées des réponses de 314 participants issus de onze disciplines : agronomie 2 % ; biologie 29 % ; mathématiques 1 % ; informatique, électronique 3 % ; lettres et sciences humaines 16 % ; environnement 4 % ; chimie 17 % ; physique 5 % ; sciences de la société 4 % ; sciences pour l'ingénieur 14 % ; terre, univers, espace 5 %. À travers l'analyse de ces données, nous cherchions à comprendre la manière dont cette pratique d'orientation pouvait agir efficacement sur les changements du point d'ancrage des anticipations afin d'éviter les freins liés à la formation doctorale. Le but était de définir les caractéristiques des « compétences à s'orienter » que pourraient développer les doctorants pour réussir ou mieux préparer leur reconversion vers le secteur privé.

- 23 Les deux types d'échantillons concernés ont des caractéristiques particulières qui constituent un atout majeur pour les objectifs de l'étude, mais également des limites quant à sa représentativité. En effet, du fait même de leur participation aux activités d'accompagnement de l'ABG, ces doctorants et diplômés du doctorat sont dans une démarche volontaire de réflexion sur « l'après-thèse ». La mission de l'ABG étant d'œuvrer pour l'insertion des docteurs dans le secteur privé, ceux qui s'intéressent aux dispositifs promus par cet organisme sont censés être dans une attitude d'ouverture vers le secteur privé. C'est là que se situe une des limites de notre échantillon. En effet, tous les doctorants ou titulaires du doctorat qui ne sont pas dans une telle démarche n'ont aucune probabilité d'en faire partie. Nous observons également une surreprésentation des sciences dites « dures » au détriment des sciences humaines et sociales.
- 24 Ces limites ne constituent toutefois pas un obstacle majeur à l'observation des facteurs et processus que nous souhaitons mettre en évidence dans notre démarche empirique. L'objet de notre étude étant d'observer et d'analyser la structuration des anticipations de soi chez les doctorants ainsi que les facteurs et processus en œuvre dans la transformation de ces anticipations à l'occasion d'interaction de conseil, cet objectif oriente l'étude vers des doctorants et des docteurs qui sont dans une démarche active et qui souhaitent développer des stratégies adéquates pour faire face au marché du travail dans le secteur privé. Cet échantillon présente également l'avantage d'une certaine homogénéité quant à la volonté de s'inscrire dans une démarche active de réflexion sur la valorisation des compétences de l'expérience doctorale dans la perspective d'une mobilité ou d'une reconversion vers le secteur privé.

Analyse des données

- 25 Le corpus des entretiens (discours des personnes sans les questions) a été analysé par la méthode Alceste² (Reinert, 2001) sans aucune catégorisation préalable afin de préserver une certaine objectivité dans l'extraction du sens du contenu analysé relativement aux anticipations professionnelles. Les catégories définies par le logiciel ont été analysées en fonction des classes de discours, leur importance (carré des spécificités), les formes les plus significatives de ces classes (khi²) identifiées lors du traitement informatique des données. Les catégories ainsi définies sont croisées avec les grandes dimensions des différents modes de rapport : à soi, au contexte de la formation doctorale, à autrui, aux objets (le sujet de recherche, la thèse). Ces données sont ensuite mises en rapport avec les résultats de l'étude quantitative afin d'identifier les caractéristiques des « compétences à s'orienter » que les doctorants devraient développer. L'analyse de ce lien conduit à l'émission d'hypothèses relativement à

l'impact des facteurs et processus sous-jacents à la construction des anticipations professionnelles sur les compétences des doctorants à s'orienter hors milieu universitaire.

Résultats

- 26 La présentation des résultats est structurée autour des deux objectifs de l'étude : (1) l'exploration des difficultés de reconversion liées aux anticipations de soi construites pendant le doctorat et (2) l'identification des caractéristiques des « compétences à s'orienter » afin d'éviter les obstacles mis en exergue.

Résultats relatifs aux anticipations professionnelles et leurs influences sur les difficultés de reconversion

- 27 Les résultats présentés ici se rapportent à l'étude de cas. Le corpus (FISPA) analysé est celui de l'entretien semi-directif réalisé avec Mme L, docteure en science politique (codé FIS.SL), et M. G, docteur en neurosciences (codée FIS.G). M^{me} L a 33 ans, elle a un doctorat en science politique. Après des échecs à différents concours de la recherche et de l'enseignement public, elle vient vers l'ABG pour demander de l'aide dans la construction de son parcours d'insertion professionnelle. M. G a 29 ans, il a un doctorat en neurosciences. Après deux ans de post-doc aux USA et conscient du peu de chance qu'il a d'obtenir un poste dans la recherche publique, il souhaite entreprendre des investigations vers une entreprise privée. Il affirme n'avoir aucune idée des attentes du monde de l'entreprise privée et de la manière dont il devrait s'y présenter.
- 28 Les résultats de l'analyse Alceste du corpus de ces deux entretiens définissent 48 unités de contexte élémentaires (u.c.e)³ dont 69 % ont été classées. Cette analyse propose une répartition du corpus (FISPA) en quatre classes de discours qui tiennent une place plus ou moins importante dans la manière dont ces deux diplômés décrivent leurs anticipations professionnelles (voir figure 1).
- 29 Le carré des spécificités qui se dessine en haut du schéma (voir figure 1) indique que la classe 2 est la première à se démarquer dans l'arbre de classification hiérarchique descendante. C'est donc la classe la plus spécifique. Elle représente 31 % des unités textuelles classées. La classe 4 se démarque en deuxième position. Elle représente 15 % des unités textuelles classées. Ces deux classes sont donc les plus significatives. Elles renvoient au contexte de la formation doctorale et à la représentation de soi dans cet environnement : la « FIS moi doctorant » ; le lien affectif très fort avec la recherche ($khi^2 = 22$ pour question de recherche et $khi^2 = 17$ pour aimer) ; l'influence du directeur de thèse ($khi^2 = 14$) ; le désir d'accéder à un poste dans la recherche universitaire ou publique ($khi^2 = 7$ pour passer des concours). Les formes significatives des classes 1 et 3 étayent cette tendance. Le type de travail dans lequel ces diplômés s'anticipaient jusqu'au moment où ils se sont trouvés confrontés à des difficultés d'insertion était celui de trouver ($khi^2 = 14$) un travail ($khi^2 = 4$) dans le corps de métier ($khi^2 = 3$) de la recherche ($khi^2 = 3$) en occupant un poste ($khi^2 = 2$) pour enseigner ($khi^2 = 2$) et valoriser ($khi^2 = 3$) leurs recherches.

Figure 1

Classification hiérarchique descendante du discours des deux diplômés en reconversion

Figure 1

Alceste analysis: down hierarchical classification

- 30 L'analyse de ces données permet d'observer deux caractéristiques majeures dans les formes d'anticipation des participants : des anticipations professionnelles foncièrement marquées par un ancrage « académique » et un manque de prise en considération explicite des questions relatives au devenir professionnel du doctorant. En effet, nous pouvons observer que les préoccupations liées à l'insertion professionnelle semblent secondaires, voire inexistantes dans les deux classes les plus significatives (classes 2 et 4). Nous avons, dans ces classes, des khi^2 négatifs par exemple pour des formes comme « travail » ($khi^2 = -5$), « poste » ($khi^2 = -3$), « trouver » ($khi^2 = -3$). Or, ces trois formes sont très liées aux anticipations professionnelles, à une certaine mise en perspectives de soi dans un environnement professionnel souhaité, et à l'ébauche d'une réflexion sur les valeurs et intérêts professionnels. Par ailleurs, dans les classes 1 et 3 dont la proximité est confirmée par la classification hiérarchique (voir figure 1), nous notons une certaine difficulté à s'extraire de l'univers de l'enseignement et de la recherche universitaire. Partant de ces observations, nous pouvons émettre l'hypothèse que la formation doctorale induit un ancrage des anticipations professionnelles dans le système universitaire tout en empêchant implicitement la réflexion sur la mise en œuvre de nouvelles perspectives de ses anticipations.
- 31 Les formes significatives de la classe 4 (voir figure 1) sont celles qui traduisent le mieux l'idée de cet ancrage des anticipations des doctorants. Cette classe montre que les anticipations actuelles et passées des deux participants restent très ancrées dans le

système universitaire / public et déterminées par l'expérience vécue dans l'environnement doctoral. Le manque d'ouverture de l'univers doctoral quant aux opportunités d'insertion professionnelle « extra-académiques » détermine des anticipations de soi essentiellement orientées, de manière explicite ou implicite, vers « moi en tant qu'enseignant-chercheur » comme l'illustrent bien les énoncés suivants : « je me voyais donner des cours... je me voyais plus maître de conférences parce que c'était ce qu'on me proposait d'emblée » (44.FIS.SL) ; « ...tu es formaté pour continuer tout droit... je m'étais pas trop posé la question » (18.FIS.G).

- 32 Ce « formatage », déterminé par une mono-orientation, pose question quant à la capacité d'autodétermination de ces jeunes. Peut-on imputer ce manque d'ouverture uniquement à l'organisation universitaire ? N'y aurait-il pas chez ces jeunes un refus inconscient d'envisager l'échec d'un projet intime qui semble l'idéal de la réussite doctorale : enseignant-chercheur ou chercheur dans un organisme public ? En effet, Mme L dit avoir cherché des informations à l'époque sur les métiers : « ...j'étais allée dans les CIO, j'avais lu le guide ANDES... » (44.FIS.SL). Ce qui est surprenant, c'est que sa recherche semble porter uniquement sur le métier d'enseignant-chercheur ou chercheur : « ...je m'étais renseignée et j'avais trouvé de la documentation sur le métier d'enseignant ou chercheur, le métier d'universitaire en fait... à l'époque je me projetais dans ces professions-là... » (2.FIS.SL). Nous remarquons ici qu'il y a sûrement un manque d'ouverture de l'univers doctoral, mais également du doctorant. Mme L le souligne bien en ces termes : « c'est comme si la communication ne passait pas... » (44.FIS.SL). Effectivement, la communication semble impossible dans la mesure où, d'une part, la première préoccupation est la réussite du doctorat et, d'autre part, l'évidence implicite d'un poste dans la « recherche académique » ou publique. Mme L affirme avoir eu à l'époque l'idée qu'elle pourrait « aussi avoir des postes à responsabilité dans une entreprise, dans un organisme comme une ONG... » (2.FIS.SL), mais elle n'a jamais entrepris aucune démarche pour concrétiser cette idée.
- 33 Cet ancrage qui fait référence à la forme de réflexivité duelle (modèle de la construction de soi) ne serait-il pas la condition de la réussite dans un parcours de formation qui demande tant de « sacrifices » ? La question se pose alors de savoir comment concilier cette nécessité de réussite qui repose sur une identification de soi à un idéal en vue de construire une image unifiée de soi, avec la capacité d'une mise en perspectives de soi que nécessite la reconversion. Ces interrogations sont intimement liées à la question des « compétences à s'orienter » qui renvoie au développement des ressources personnelles. C'est à ce niveau que les dispositifs d'orientation peuvent jouer un rôle essentiel. L'objectif de l'analyse suivante est d'examiner cette hypothèse. Pour ce faire, nous nous sommes intéressés aux effets d'un dispositif d'orientation destiné aux doctorants (Valorisation des compétences, NCT®). Notre objectif étant de montrer l'importance du rôle des pratiques d'orientation dans le développement des compétences à s'orienter, ce qui favoriserait chez les doctorants la mise en œuvre de nouvelles perspectives de leurs formes d'anticipation de soi.

Résultats relatifs au développement des compétences à s'orienter et à la mise en perspectives des anticipations professionnelles de soi

- 34 Les résultats présentés ici se rapportent à l'analyse des données secondaires issues de l'étude sur les effets du dispositif « Valorisation des compétences, NCT® » destiné aux doctorants en dernière année de thèse ($n = 314$). L'analyse de ces données s'est effectuée à partir de trois grandes dimensions en référence au concept de « compétences à s'orienter » (Guichard, 2010), soit : les dimensions « contextes », « compétences » et « soi ».
- 35 La dimension « contextes » évalue les effets du dispositif d'orientation NCT® sur la définition ou la précision des objectifs professionnels en fonction des ressources qu'offrent les différents contextes de vie ainsi que les circonstances. La dimension « compétences » évalue les effets du dispositif sur le développement, chez le doctorant, de nouveaux sentiments de compétence, de nouvelles manières d'interpréter son parcours afin de construire de nouvelles anticipations à propos de lui-même et définir des conduites susceptibles d'accroître ses chances de voir ces anticipations se réaliser. La dimension « soi » évalue les effets du dispositif sur la capacité du doctorant de s'engager dans des activités réflexives visant à développer le sens de soi. L'analyse des deux premières dimensions (contextes et compétences) est fondée sur des données quantitatives qui correspondent aux réponses des doctorants à des questions fermées ($n = 314$). Elles ont fait l'objet d'une analyse quantitative simple par tri à plat. Nous avons analysé les fréquences des réponses aux diverses questions avec des comparaisons « avant – après ». Les données relatives à la dimension « soi » sont constituées des réponses des participants ($n = 250$) à deux questions ouvertes : « quels autres impacts jugez-vous importants ? » ; « commentaire général sur le NCT® ». Le corpus des réponses à ces deux questions a fait l'objet d'une analyse textuelle par le logiciel Alceste.
- 36 Les résultats relatifs à la dimension « contextes » montrent qu'avant la participation à l'activité d'accompagnement NCT®, il y a une prédominance de l'orientation vers la recherche publique et l'enseignement supérieur. Avec un effectif de 88 doctorants, cette rubrique émerge en première position (voir figure 2). Nous avons ensuite le post-doctorat en deuxième position avec un effectif de 78 doctorants (voir figure 2). Ces deux perspectives regroupent 51 % de la population concernée (voir tableau 1). Elles se caractérisent par leur ancrage dans le secteur universitaire et la recherche publique.

Tableau 1

Perspectives professionnelles avant la participation au NCT

Perspectives	N	%
Recherche public et enseignement supérieur	88	27
Post-doctorat	78	24
Privé R&D	59	19

Divers*	33	11
Recherche tout secteur	21	7
Consultant / conseil / bureau d'études	15	5
Chef de projet	6	2
Gestion de projet	5	2
Création entreprise	5	2
Communication / vulgarisation / médiation scientifique	4	1
Total	314	100

- 37 *Notes : * La rubrique « divers » correspond à des fonctions qui apparaissent une fois dans la liste des objectifs définis par l'ensemble des doctorants concernés. Nous avons par exemple : marketing, ressources humaines, magistrature, avocat, compagnie d'assurances, analyse macroéconomique, attaché de recherche clinique, fonctionnaire au ministère de l'Agriculture, chargé de mission culturelle ou de projet culturel, etc.*

Table 1

Professional goal before NTC career counselling involvement

Figure 2

Classement des perspectives professionnelles avant la participation au NCT par effectif

Figure 2
Professionnal goal before the involvement in the career counseling, NCT

- 38 Après la participation à l'accompagnement proposé dans le cadre du NCT®, les fonctions ciblées par ces doctorants ont des caractéristiques sensiblement différentes de celles qu'ils envisageaient en priorité au début de l'accompagnement (voir figure 3). Ce qui est frappant d'emblée dans l'observation des résultats, c'est l'effectif particulièrement élevé de la rubrique « divers ». Cette rubrique correspond aux métiers qui apparaissent une seule fois dans la liste des emplois ciblés. Elle représente les réponses de 40 % des participants. Nous observons donc une grande diversification des perspectives professionnelles après la participation au NCT®. L'enseignement supérieur est non seulement moins ciblé, mais ce choix passe de la première position à la neuvième avec un effectif de huit doctorants, soit 3 % des participants. Le post-doctorat qui émergeait en deuxième position est pratiquement inexistant. Cette perspective ne concerne plus que 1 % des participants, soit deux doctorants.

Figure 3

Classement des fonctions ciblées après la participation au NCT par effectif

* La rubrique « divers » correspond à des fonctions qui apparaissent une fois dans la liste des objectifs définis par l'ensemble des doctorants concernés. Nous avons par exemple : cadre administration, chargés de formation, expert dans les organisations internationales, rédacteur ou conseiller, archéologue, avocat ou juriste, chargé de mission sans précision, chargé d'étude sans précision, collectivités territoriales sans précision, administration, applications dans les PME, archéologie, associatif, audit, autres fonctions dans le privé, chambres consulaires, etc.

Figure 3

Professional goal after the involvement in the career counseling, NCT

Figure 4

Analyse Alceste des commentaires sur les effets perçus du NCT

Figure 4

Alceste analysis of comments on the perceived effects of NCT

- 39 L'observation de ce schéma (voir figure 4) montre une organisation des six classes de discours en deux groupes de classes complémentaires. Le premier groupe selon le niveau de spécificité est composé des classes 3, 6 et 5 et le deuxième groupe, des classes 1, 4 et 2. On pourrait déduire de cette observation que les commentaires des doctorants sur les effets perçus du NCT® se construisent autour de deux mondes lexicaux qui étayent de manière pertinente les processus subjectifs en œuvre dans le développement des compétences à s'orienter : l'activité réflexive et la mise en perspectives de soi (Bangali & Guichard, 2012 ; Guichard, 2010).
- 40 En résumé, l'observation des éléments significatifs des trois classes (5, 3, 6) du premier groupe lexical révèle des discours qui se structurent autour la question du knowing why (DeFillippi & Arthur, 1996). Les doctorants semblent trouver du sens à la transférabilité des acquis de l'expérience doctorale vers des perspectives d'emploi dans le secteur privé. D'après les formes significatives de ces trois classes (5, 3, 6), la participation au NCT® aurait favorisé cette reconstruction de soi qui se traduit par le développement de nouvelles manières d'interpréter son parcours afin de définir des conduites susceptibles d'accroître ses chances de voir ces nouvelles perspectives se réaliser : une meilleure identification et valorisation de ses compétences en fonction des exigences d'une entreprise privée. Les éléments significatifs des trois classes du deuxième groupe (voir figure 4) sont très complémentaires de ceux que nous venons d'analyser. Le discours développé dans ces classes traduit les effets positifs du processus réflexif suscité par la nouvelle vision qu'ont acquis les participants sur leur expérience doctorale. Cela se manifeste par une meilleure connaissance de soi et le développement de la confiance en ses capacités, comme le montrent les formes

significatives suivantes et leurs concordances (classe 1) : prendre du « recul » par rapport à la thèse ; prendre « conscience » de la transférabilité de ses compétences ; prendre conscience que la thèse est une expérience professionnelle ; prendre conscience de ce dont on est capable et de ses compétences ; prendre « confiance » en soi.

- 41 Ces éléments significatifs mettent en évidence certains processus psychologiques pouvant favoriser la reconversion des diplômés du doctorat vers le secteur privé. La participation au NCT® semble avoir permis aux doctorants de découvrir tout le potentiel dont ils disposent. D'après eux, cette prise de conscience les aide à avoir plus confiance en eux et plus d'assurance : « quand j'ai commencé le NCT® [...] je croyais que je ne savais rien faire... Cet exercice m'a permis de cibler mes compétences, d'être beaucoup plus sereine et audacieuse » et de « prendre conscience et considérer la thèse comme une véritable expérience professionnelle ». Une doctorante va encore plus loin en soulignant que le NCT® lui a permis de s'extraire du « moule académique ». Elle exprime ainsi l'activation d'un processus de prise de distance par rapport au contexte universitaire, ce qui révèle une certaine prise de conscience des limites de l'ancrage académique de son projet professionnel. Ce recul, rendu possible grâce à l'activation d'un processus réflexif, permet une meilleure perception de l'expérience doctorale : « je peux parler plus sereinement de ce qu'est une thèse [...] valoriser le fait que ce n'est pas seulement l'acquisition d'une compétence scientifique ». Ces observations permettent de confirmer l'influence positive des pratiques d'intervention en orientation sur le développement des « compétences à s'orienter » et d'en identifier les caractéristiques.

Conclusion et discussion

- 42 Ces résultats montrent que la problématique de reconversion des diplômés du doctorat vers le secteur privé est bien plus complexe que celle d'un simple transfert de compétences de la recherche fondamentale vers les exigences de l'exercice d'une profession dans une entreprise privée. Certes, cet aspect n'est pas négligeable : il s'agit bien pour eux de formaliser toutes les compétences qu'ils ont construites à l'occasion, notamment, de leurs travaux de recherche et d'examiner dans quels types d'activités professionnelles ils pourraient les réinvestir. Mais, plus profondément, et avant de pouvoir effectuer un tel examen (ou au minimum en parallèle), il leur faut se livrer à un travail majeur de redéfinition de certaines de leurs perspectives de vie. Cette action sur soi implique un processus de « deuil » relatif aux attentes professionnelles qui, pour la majorité d'entre elles, constituaient un point d'ancrage majeur du système des formes identitaires qui les caractérisent.
- 43 Aborder cette complexité soulève néanmoins un certain nombre de questions qui mériteraient d'être approfondies. On pourrait en effet s'interroger notamment sur les limites du processus de mise en perspectives de soi observé dans la reconversion des anticipations professionnelles chez ces doctorants ou diplômés du doctorat : quel serait l'impact des effets perçus de l'accompagnement sur la transformation de leurs « thèmes de vie majeurs » ? Savickas (2005) montre dans ces travaux que les individus ont dans leur vie des enjeux qui ont une importance capitale pour eux, ce qui importe dans l'histoire de vie de l'individu, son thème de vie qui renvoie à « un problème ou un ensemble de problèmes qu'une personne souhaite résoudre par-dessus tout avec les

moyens qu'elle trouve pour parvenir à une solution » (Savickas, 2005, p. 59). Ce thème de vie peut évoluer à condition qu'il ne soit pas en trop grande dissonance avec les perspectives d'évolution. Comment peut-on alors accompagner la reconstruction et la mise en perspectives d'anticipations professionnelles de soi fortement ancrées, mais dont la réalisation est « empêchée », tout en évitant une rupture avec « le thème de vie majeur » ?

- 44 Ces questionnements montrent que les observations issues des études présentées dans cet article sont indispensables pour comprendre et analyser la problématique de reconversion chez les diplômés du doctorat, mais ils ne suffisent pas pour rendre compte de la complexité des processus de construction de soi en jeu. L'expression imagée suivante « le NCT® permet de s'extraire du moule académique » suggère qu'un véritable travail de restructuration de soi et de son projet professionnel s'effectue ou au moins est amorcé par cette « extraction », ce qui nécessite une analyse approfondie des processus de transformation identitaire en jeu dans de telles situations.
- 45 C'est ce point relatif à l'analyse des processus de redéfinition identitaire – ou de personnalisation pour utiliser le vocabulaire de Malrieu (2003) – que nous souhaitons mettre en perspectives en guise de conclusion à cet article. En effet, une étude visant, d'une part, à repérer certaines figures de remaniement identitaire qui paraissent aller de pair avec une reconversion réussie et, d'autre part, à formuler quelques hypothèses explicatives relatives aux effets des processus réflexifs en jeu serait d'un grand apport. Cela nous invite à une approche plus rigoureuse et plus globale du mode opératoire des dialogues (intersubjectifs et intrasubjectifs) que suscite l'interaction entre l'intervenant et le client.

BIBLIOGRAPHIE

Bangali, M. (2011). *Counselling de carrière et transformations identitaires : le cas des jeunes diplômés du doctorat en reconversion vers l'entreprise privée*. Saarbrücken : Éditions universitaires européennes.

Bangali, M., & Guichard, J. (2012). Role of Dialogic Processes in the (Re)designing of Future Expectations. *Journal of Vocational Behavior*, 81(2), 183-190.

Calmand, J. (2013). Les docteurs : une longue marche vers l'emploi stable. *CEREQ-BREF*, 316.

Corbière, M., & Larivière, N. (2014). *Méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes dans la recherche en sciences humaines, sociales et de la santé*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

DeFillippi, R. J., & Arthur, M. B. (1996). Boundaryless Contexts and Careers: A Competency-based Perspective. In M. B. Arthur & D. M. Rousseau (éd.), *The Boundaryless Career* (pp. 116-131). Oxford: Oxford University Press.

Dubar, C. (1991). *Construction des identités sociales et professionnelles*. Paris : Armand Colin.

- Dubar, C. (1992). Formes identitaires et socialisation professionnelle. *Revue française de sociologie*, 33, 505-530.
- Dumora, B., Aisenson, D., Aisenson, G., Cohen-Scali, V., & Pouyaud, J. (2008). Les perspectives contextuelles de l'identité. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 37(3), 387-411.
- Foucault, M. (1994). *Dits et écrits*. Paris : Gallimard.
- Guichard, J. (2000). Cadres et formes identitaires vicariantes et pratiques en orientation. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 29(1), 181-212.
- Guichard, J. (2004). Se faire soi. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 33(4), 499-534.
- Guichard, J. (2005). Life-Long Self-Construction. *International Journal for Educational and Vocational Guidance*, 5, 111-124.
- Guichard, J., & Huteau, M. (2007). *Orientation et insertion professionnelle, 75 concepts clés*. Paris : Dunod.
- Guichard, J. (2008). Proposition d'un schéma d'entretien constructiviste de conseil en orientation (Life Designing Counseling) pour des adolescents ou de jeunes adultes. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 37(3), 413-440.
- Guichard, J. (2009). Self-constructing. *Journal of Vocational Behavior*, 75, 251-258.
- Guichard, J. (2010). Qu'est-ce que s'orienter aujourd'hui ? *Questions d'orientation*, 4, 13-40.
- Le Boterf, G. (2006). *Professionaliser : le modèle de la navigation professionnelle*. Paris : Eyrolles.
- Le Moigne, J.-L. (2007). *Les épistémologies constructivistes*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Malrieu, P. (2003). *La construction du sens dans les dires autobiographiques*. Ramonville-Saint-Agne : Éres.
- Matinelli D., Paul, J.-J., & Perret, C. (1998). Emploi public, emploi privé. La difficile conversion des titulaires de thèse. *CEREQ-BREF*, 146.
- Harfi, M. (2013, octobre). Les difficultés d'insertion professionnelle des docteurs : les raisons d'une exception française (document de travail pour le Commissariat général à la stratégie et la prospective, n° 2013-07).
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2010). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2^e éd.). Paris : Armand Colin.
- Piriou, O., & Gadéa, C. (1999). Devenir sociologue. Formations emplois et identités des diplômés en sociologie. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 28(3), 447-474.
- Poitou, J.-P. (1974). *La dissonance cognitive*. Paris : Armand Colin.
- Reinert, M. (2001). Alceste, une méthode statistique et sémiotique d'analyse de discours : application aux « Rêveries du promeneur solitaire ». *La Revue française de psychiatrie et de psychologie médicale*, 49, 32-36.
- Sandelowski, M. (1995). Focus on Qualitative Methods: Sample Sizes in Qualitative Research. *Research in Nursing & Health*, 18, 179-183.
- Savickas, L. M., Nota, L., Rossier, J., Dauwalder, J.-P., Duarte, M. E., Guichard, J., Soresi, S., Van Esbroeck, R., Van Vianen, A. E. M., & Bignon, C. (2010). Construire sa vie (Life Designing) : un paradigme pour l'orientation au XXI^e siècle. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 39(1), 5-39.

Savickas, M. L. (2005). The Theory and Practice of Career Construction. In S. D. Brown & R. W. Lent (éd.), *Career Development and Counseling: Putting Theory and Research to Work* (pp. 42-70). Hoboken: John Wiley & Sons.

Thorne, S. (2008). *Interpretive Description*. Walnut Creek: Left Coast Press.

Zech, E. (2006). *La psychologie du deuil : impact et processus d'adaptation au décès d'un proche*. Sprimont : Mardaga.

NOTES

1. . Nous proposons l'utilisation du terme consultant pour désigner la personne qui vient solliciter l'aide d'un conseiller. Le participe présent « ant » de « consultant » souligne que l'activité d'analyse et de réflexion est conduite par ce dernier, lors de l'interaction de conseil.
2. . Alceste est issu des travaux de Max Reinert qui a développé dans l'équipe de Jean-Paul Benzécri au CNRS une méthode de classification originale. <http://www.revue-texto.net/Corpus/Manufacture/pub/Alceste2.html>
3. . Les unités de contexte élémentaires (u.c.e) sont des extraits de discours que le logiciel définit comme spécifiques d'une classe donnée.

INDEX

Keywords : career management competences, identity, self-construction, reflexivity, dialogic interaction, self-expectations

Mots-clés : Professional self-expectations and career management competences: helping PhD graduates by developing their employability

AUTEURS

MARCELLINE BANGALI

est Professeure, Université Laval au Centre de recherche et d'intervention sur l'éducation et la vie au travail (CRIEVAT), Canada. Thèmes de recherche : processus réflexifs, interactions de conseil, construction identitaire. Contact : Centre de recherche et d'intervention sur l'éducation et la vie au travail, Université Laval, 2320 rue des Bibliothèques, bureau 654, Québec, Canada, G1V 0A6. Courriel : marcelline.bangali@fse.ulaval.ca

ANDY DIMITRI VEILLEUX

est Doctorant, Université Laval au Centre de recherche et d'intervention sur l'éducation et la vie au travail (CRIEVAT), Canada. Thèmes de recherche : analyse des pratiques d'intervention, représentations professionnelles, construction identitaire. Contact : Centre de recherche et d'intervention sur l'éducation et la vie au travail, Université Laval, 2320 rue des Bibliothèques, bureau 634, Québec, Canada, G1V 0A6. Courriel : andy-dimitri.veilleux.1@ulaval.ca